

*Seul le prononcé fait foi*

Jeunes marins,

Nous sommes ici pour vous. Pour vous accompagner au moment où vous rentrez dans la carrière, au moment où nous avons accroché vos fourragères, remis vos insignes sur vos vareuses et ajusté vos bérets verts sur vos fronts.

Nous sommes ici parce que vous êtes l'avenir de la marine et parce que vous ressemblez à notre passé, quand nous-même nous faisons nos premiers pas sous l'uniforme, que nous faisons la fierté de nos parents et que nous étions emplis d'enthousiasme pour notre vie de marin, de découvertes, d'aventures et d'épreuves.

Nous avons raison d'être enthousiastes, et nous avons été payés en retour jusqu'à aujourd'hui, inclus.

Jeunes marins,

Nous sommes ici, devant cette plage, grâce à Léon Gautier et à ses 176 camarades qui ont débarqué ici même le 6 juin 1944 pour nous libérer de l'atrocité nazie.

Léon, ses chefs et ses copains ont débarqué ici, sur ce même sable, dans ces mêmes vagues, sous ce même ciel, dans ce même vent, à cet endroit précis.

Nous sommes ici grâce à Léon Gautier et à ses camarades. Ils avaient à peine derrière eux la petite moitié d'une vie. Chacun d'entre

eux avaient traversé les épreuves et les découvertes de l'enfance. Chacun d'entre eux avait connu les questions et les doutes de l'adolescence. Puis chacun avait fait ses choix, rejoint l'Angleterre, Kieffer et Achnacarry.

Des choix d'homme qui nous inspirent encore aujourd'hui. Des choix d'homme qui ont parfois été faits par des gamins, des gamins qui avaient menti sur leur âge. Des choix que bon nombre d'entre eux ont payés de leur vie. Dans cette terrible et ultime épreuve, la pensée qui les a soutenus était peut-être que leur sacrifice changerait le destin de leurs proches, de ceux qui les avaient aimés, qu'il changerait l'avenir de ce pays, le libérerait de l'ignoble occupation nazie puis le transformerait, le rendrait meilleur et plus fort.

C'est la raison pour laquelle le sens de leur sacrifice ne s'est pas arrêté avec leur disparition. Ce sens continue d'être écrit, entretenu par d'autres, et notamment nous-même.

Chaque fois que nous répondons avec égoïsme, cynisme ou crainte aux attentes qui sont placées en nous, nous affaiblissons le sens de l'audace de Léon, le sens du sacrifice de ses camarades tombés au combat et la peine de leurs familles.

Chaque fois que nous répondons à ces attentes avec générosité, avec foi en l'avenir et avec courage, nous honorons leur geste, nous honorons leur mémoire, nous suivons avec reconnaissance la voie que nous ont indiqué Léon et ses 176 camarades.

Jeunes marins, préparez-vous maintenant à prendre votre destin en main, au service de la marine, de notre pays et de nos concitoyens.